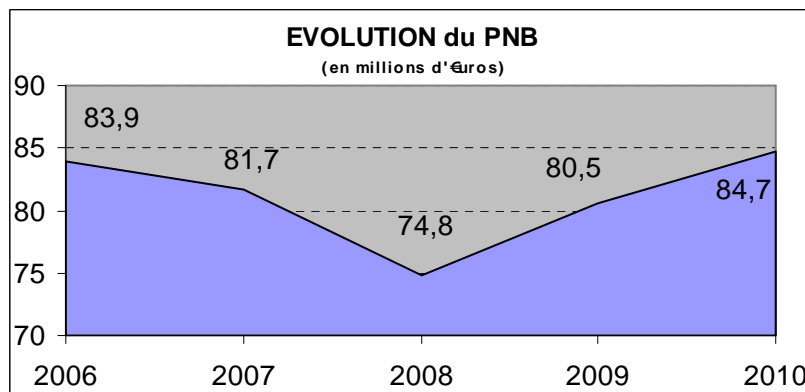


RAPPORT de GESTION 2010

Dans un environnement économique instable, la Banque de Bretagne réalise en 2010 une excellente performance, dégagant un bénéfice net de 17 millions d'euros, en hausse de 21.84 % par rapport à 2009.

Le produit net bancaire s'établit à 84.7 millions d'euros, soit + 5.2 % en comparaison avec 2009 tandis que les frais de gestion sont contenus à 55.6 millions d'euros (-0.3 % par rapport à 2009). Le résultat brut d'exploitation, à 29 M€ progresse de +17.6 %.

Le coût du risque est stable à 3.6 M€.



Environnement économique breton 2010

Le marché de l'immobilier breton a connu une année 2010 dynamique à la fois dans le neuf et dans l'ancien, soutenu par un niveau de taux d'intérêt client attractif et par des incitations fiscales (loi Scellier, hausse du niveau des prêts à taux 0 pour les primo-accédants). Toutefois, la concurrence vigoureuse entre les acteurs du secteur a entraîné une hausse des renégociations et des rachats de crédits impactant la collecte nette de cette activité. La construction n'a toutefois pas encore profité de la reprise, réduisant ainsi l'impulsion de la croissance en Bretagne.

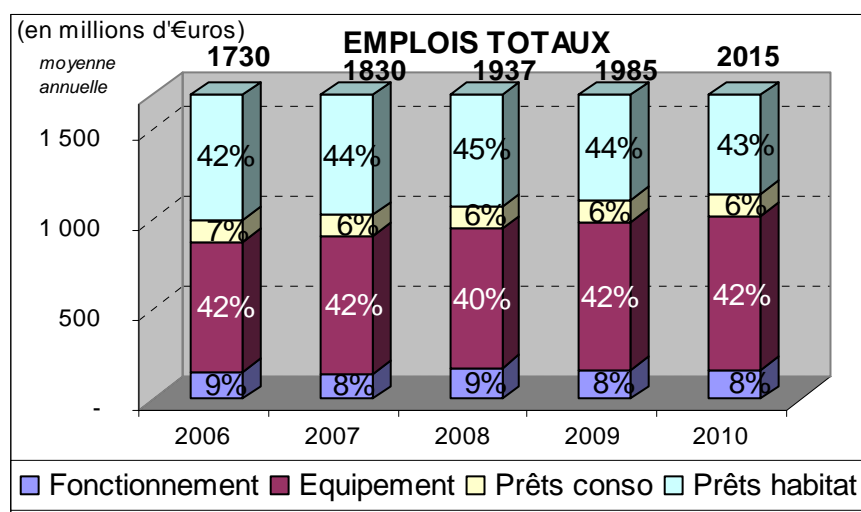
L'activité de crédits des entreprises a été marquée en 2010 par la concrétisation d'investissement lourd dans le secteur de l'industrie (via des acteurs internationaux et locaux). Le retour à la confiance dans le secteur reste néanmoins toujours incertain.

Dans un contexte de hausse du prix des matières premières et de concurrence accrue, le secteur agricole breton continue de souffrir tout en poursuivant son adaptation.

Le crédit bancaire était bien orienté en 2010, porté par les crédits immobiliers et d'investissements. Les crédits de fonctionnement sont restés stables du fait de l'amélioration globale des situations de trésorerie des entreprises.

Au final, le flux de crédit est sur une bonne tendance en Bretagne. La déconnexion entre crédit immobilier et activité dans la construction montre que l'effet d'entraînement n'est pas forcément assuré. Toutefois, la bonne tenue du crédit investissement est un point très intéressant, car susceptible de stimuler d'avantage l'économie en Bretagne dans le futur.

Dans une conjoncture difficile, la Banque de Bretagne s'est mobilisée sans relâche auprès de tous ses clients, particuliers, entrepreneurs et entreprises, afin de les accompagner dans leurs projets, matérialisé par une hausse tangible des crédits accordés (+25 % de production de crédits en 2010 à 426 millions d'euros).



Encours moyens en millions d'euros	Encours 2010	Variation 2010 / 2009
CREDITS	2 015,5	1,6%
Particuliers	984,3	0,1%
dont Immobilier	869,0	-0,1%
dont Consommation	115,3	1,7%
Entreprises	1 031,2	3,0%

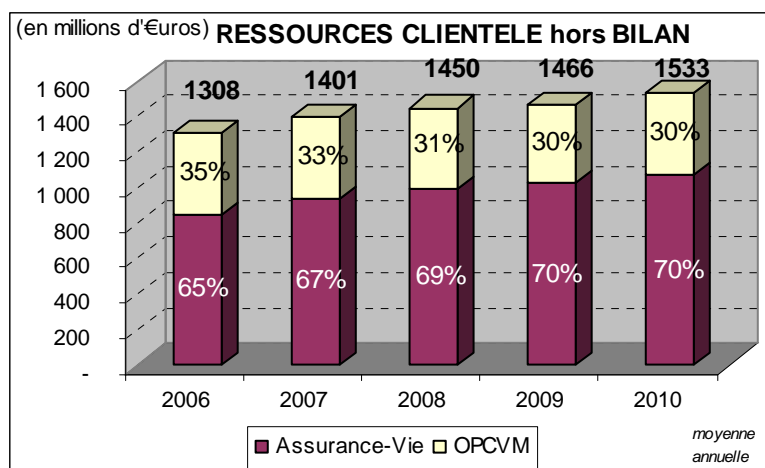
La bonne dynamique commerciale de la Banque est illustrée par la croissance des encours de crédit aux entreprises + 3.0%. Cette progression est totalement assurée par le soutien aux investissements + 3.3%. A souligner, en 2010, la concrétisation d'opérations d'envergures de dimension internationales.

Du côté des particuliers, la baisse des taux a favorisé la reprise des crédits à l'habitat mais a aussi engendré beaucoup de rachats de crédits d'où une stagnation de l'encours (-0.9 millions d'euros). A contre courant du marché, les crédits de consommation ont progressé de +1.7%. Au total, la structure de crédit fin 2010 est légèrement favorable aux entreprises.

L'activité Epargne 2010 a été marquée par la baisse des taux. Cependant, cette baisse des taux n'a pas empêché la croissance de la collecte sur les comptes d'épargne notamment sur le livret A (+53 %). Les dépôts à vue ont également progressé de +6%, porté notamment, par l'amélioration de la situation de trésorerie des entreprises. Cette croissance des dépôts à vue s'est faite au détriment des ressources à taux de marché qui ont diminué dans le même temps pour atteindre 33.4 millions d'euros fin 2010.

Encours moyens en millions d'euros	Encours 2010	Variation 2010 / 2009
DEPOTS	1 175,0	1,2%
Dépôts à vue	592,5	6,0%
Comptes d'épargne	549,2	1,2%
Dépôts à taux de marché	33,4	-43,9%

Dans un environnement toujours assez volatil, marqué par les défiances envers la dette des états et le manque de confiance des investisseurs, l'activité financière a progressé. Cette croissance se matérialise par la croissance des encours en assurance vie (+5.1 %), principalement sur la part fond général, et par une hausse des encours OPCVM avec une structure d'encours qui progresse en faveur des OPCVM moyens termes.



Encours moyens en millions d'euros	Encours 2010	Variation 2010 / 2009
FONDS SOUS GESTION	1 533,6	4,6%
Assurance-vie	1 074,8	5,1%
OPCVM	458,8	3,4%

Dans ce contexte non conventionnel et grâce à une bonne dynamique commerciale le produit net bancaire est en hausse de + 5,2% au global ; hors effet de la provision PEL/CEL, il ressort en progression de + 4.5%. Cette bonne évolution est due à la croissance soutenue des revenus d'intérêt (+ 9.5%) tandis que les commissions sont en baisse limitées à -1.1 %.

La marge d'intérêt progresse de 9,5% sous l'impulsion d'une évolution favorable des courbes de taux. La tenue de mesures non conventionnelles par les organes bancaires centraux garantissant un niveau de taux bas ont permis le renouvellement de nos tombées d'emprunts à des taux plus bas. Cette situation est amplifiée par l'appui de la signature du Groupe BNP Paribas garantissant des conditions favorables pour la liquidité et l'intermédiation.

Ainsi le coût des ressources baisse de 48 pb alors que le taux de rendement des crédits est en baisse de 34 pb en raison de l'évolution des taux courts sur les encours à taux variables et la baisse des taux fixes sur la production nouvelle.

Ces évolutions sont amputées de la variation de la provision sur encours PEL/CEL qui a nécessité une dotation complémentaire de 0.5 M€ en 2010.

L'activité commerciale a permis de générer un niveau de commission égale à celui de 2009 bien qu'ayant été amputé fortement par la baisse des commissions annuelles d'assurances. Cette performance a été réalisée à l'appui d'opérations de crédits d'envergures générant de belles commissions d'intermédiations. Au-delà de ces réalisations, l'activité financière a tenue la comparaison avec 2009 sans bénéficier d'opérations de bourses exceptionnelles

(EDF 2009) ce qui constitue une belle performance. A cela s'ajoute l'enregistrement de produit exceptionnel sur compte en déshérence.

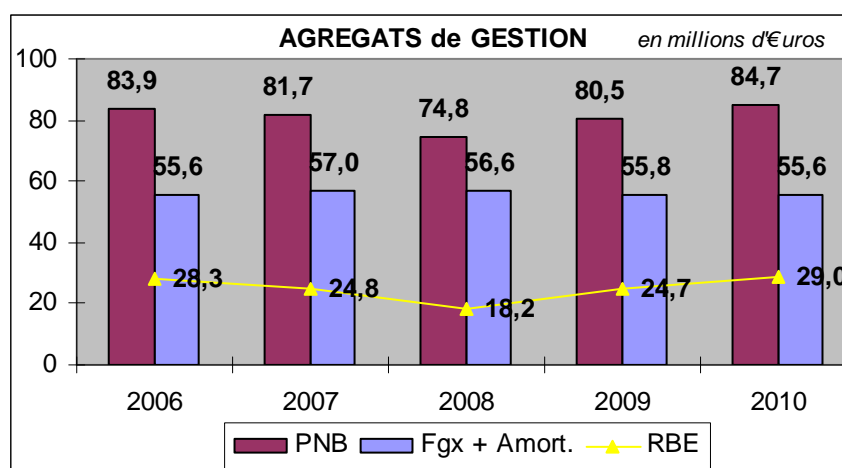
Hors plus ou moins values immobilières et éléments exceptionnels, les commissions sont stables à + 0.2%.

Les frais de personnel sont en baisse de 1,3%¹. (cf Annexes)

Les consommations intermédiaires augmentent de 2,2%.

Les amortissements affichent une baisse de 0,9%, le programme d'extension d'agences s'avérant quasiment amorti et les investissements informatiques étant grandement réalisés.

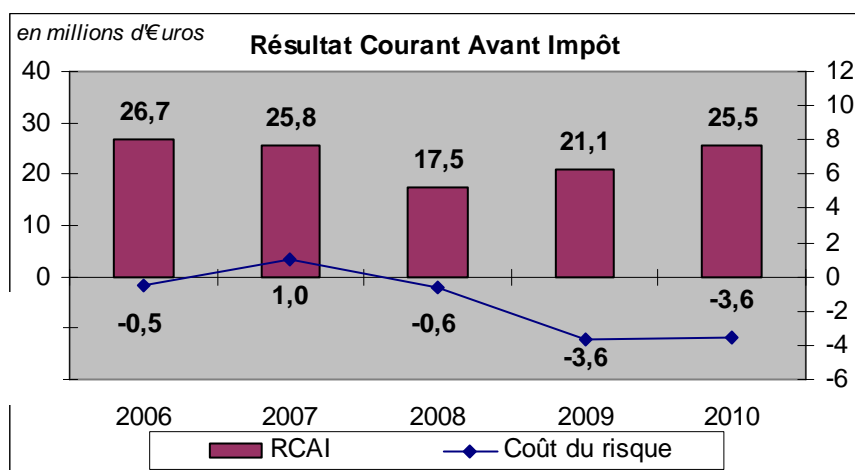
	2006	2007	2008	2009	2010
Coefficient d'exploitation	66,3%	69,7%	75,6%	69,3%	65,7%



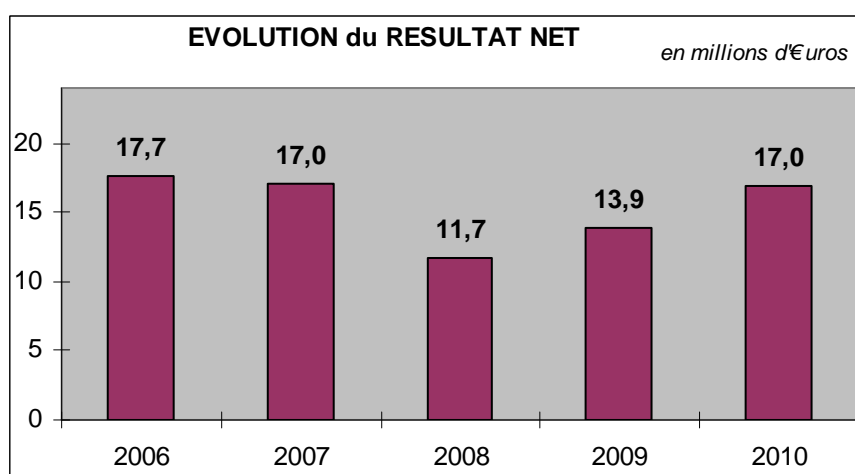
¹ Après déduction des charges imputés au GIE 711 K€

La Banque de Bretagne, dans un contexte toujours difficile, réalise une belle performance et affiche une maîtrise satisfaisante de ses risques. Le coût du risque s'établit à 3.6 M€, stable par rapport à 2009. Il représente 0.18% des encours de crédits de même niveau que celui de 2009.

Le résultat avant impôt s'élève à 25.6 M€ en hausse de 21,4%.



Le résultat net s'inscrit en hausse de 21,8%.



Ainsi, en raison de la future fusion de la Banque de Bretagne avec BNPP il sera proposé à l'Assemblée Générale de ne pas distribuer de dividende :

bénéfice 2010	16 982 441,21
report à nouveau antérieur	13 095 152,27
autres réserves	6 269 223,64
total distribuable	33 346 817,12

dividende :	0,00
report à nouveau après affectation	30 077 593,48
autres réserves	6 269 223,64
	36 346 817,12

étant rappelé que le montant des dividendes mis en distribution au titre de 4 exercices précédents ont été les suivants :

	2006	2007	2008	2009
Montant distribution	17 667 428	17 016 094	11 724 008	13 922 259
Dividendes net par action Avoir fiscal par action	4.34 0	4.18 0	2.88 0	3.42 0

Dettes fournisseurs par date d'échéance au 31/12/2010 :

Échéance facture	Volume de factures	Montant TTC
Echue depuis plus d'un mois		
Echue 1ère quinzaine de décembre		
Echue 2ème quinzaine de décembre		
Échéance janvier	32	39 065,25
Échéance février		
Échéance mars ou après		
Avoirs à encaisser		
TOTAL COMPTE	32	39 065,25

Comme stipulé dans le cadre de la loi n°2010-737 portant sur la réforme du crédit à la consommation, la Banque de Bretagne déclare ne pas avoir distribuer de micro crédit au cours de l'exercice 2010.

Evènements post clôture : néant

Changement de méthode comptable :

En 2010, la Banque de Bretagne a mis en pratique l'étalement de ses commissions selon le périmètre et les principes retenus par BDDF, sur les commissions versées aux apporteurs d'affaires en matière de crédits immobiliers et sur les commissions de participation (cf note 1 des notes annexes aux comptes sociaux).

Politique de gestion des risques financiers :

La politique de gestion des risques financiers est élaborée dans le respect de la politique définie par le groupe BNP Paribas et des accords existant.

Perspectives 2011

L'année 2011 sera marquée par la fusion de la Banque de Bretagne avec BNPP SA. Pendant cette période, la Banque de Bretagne sera présente pour accompagner au plus près ses clients. Cette fusion permettra aux clients de bénéficier d'une relation de proximité et de disposer de la force d'un groupe d'envergure internationale afin de pérenniser et développer au mieux les activités de nos clients.